

Homélie de l'Ascension du Seigneur

En ce jour de l'Ascension, nous célébrons le Christ ressuscité qui apparaît une dernière fois à ses disciples. Le texte des Actes des Apôtres (1^{ère} lecture) nous annonce qu'il leur confie une mission : "Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui viendra sur vous. Alors, vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre" (Actes 1. 9). Puis il disparaît à leur regard. C'est ainsi que l'Ascension ouvre le temps de l'absence. Jésus n'est plus visible. Pour les apôtres, c'est le commencement de la mission, c'est l'annonce de la bonne nouvelle à tous. Pour donner ce témoignage, ils auront besoin de la force de l'Esprit Saint.

C'est important pour nous aujourd'hui. L'Ascension nous renvoie à notre mission sur la terre. En tant que chrétiens baptisés et confirmés, nous avons à témoigner de notre foi en Jésus ressuscité. Certains le font au péril de leur vie. Il ne se passe pas un jour sans qu'un chrétien ne soit persécuté. On veut les obliger à renier leur foi. Mais ils préfèrent mourir plutôt que de trahir le Christ. Leur témoignage nous interpelle : où en sommes-nous de notre attachement au Seigneur Jésus ? N'oublions jamais qu'en entrant le premier dans le monde de Dieu, il nous ouvre un passage. Il est le premier de cordée. Mais rien ne se passera si nous ne le suivons pas.

La lettre aux Ephésiens (2^{ème} lecture) insiste sur ce point. Paul nous fait comprendre que toute la création est "soulevée vers Dieu". Les croyants sont saisis par ce courant d'amour qui est en Jésus. Ils sont tendus vers l'avenir. L'apôtre prie Dieu d'illuminer l'intelligence des chrétiens afin de leur faire comprendre à quelle espérance ils sont appelés. C'est l'espérance de rejoindre le Christ dans les cieux et d'avoir part à l'héritage éternel parmi les saints.

L'Évangile de saint Matthieu ne parle pas directement de l'Ascension. Mais en y regardant de près, nous constatons que son message rejoint celui des Actes des Apôtres. L'événement se passe en Galilée. Cette région était un lieu de passage où s'affrontaient toutes les croyances et même l'incroyance. C'est à partir de là que Jésus a commencé son ministère. Et c'est aussi de là que les apôtres vont partir pour annoncer la bonne nouvelle de l'Évangile.

C'est une manière de dire que cette bonne nouvelle est pour tous, pas seulement pour les plus proches, les plus réceptifs, les plus accueillants. Allez, portez le Christ en tout milieu, jusqu'aux "périphéries". Ne laissez pas de côté celui qui semble le plus loin et le plus indifférent. Le Seigneur est à la recherche de tous. Il veut que tous ressentent la chaleur de sa miséricorde et de son amour. Son grand projet, c'est de rassembler toute l'humanité dans son Royaume, y compris ceux qui sont très loin et très bas.

Nous nous posons peut-être la question : comment annoncer cette bonne nouvelle de l'Évangile ? Je me sens si pauvre. Je ne suis pas assez formé. Notre seul appui se trouve dans ces mots : "Il est avec nous." Et si nous voulons nous rassurer, Jésus n'a pas dit "va" mais "allez". Nous sommes envoyés ensemble. Quand nous affrontons les défis ensemble, nous sommes forts. Nous découvrons des ressources que nous ne pensions pas avoir. Jésus n'a pas appelé les apôtres pour qu'ils vivent isolés. Il les a appelés pour qu'ils forment un groupe, une communauté fraternelle et accueillante.

Porter l'Évangile c'est porter la force de Dieu pour arracher et démolir le mal et la violence, c'est mettre l'amour là où il n'y a que haine, égoïsme et intolérance. A travers nous, c'est le Seigneur lui-même qui agit dans le cœur des hommes.

En venant à l'église, nous nous imprégnons de cet amour qui est en Dieu. C'est important car le monde doit pouvoir découvrir en nous quelque chose de son amour passionné pour tous les hommes. Notre cœur doit être de plus en plus accordé à son infinie tendresse pour l'humanité. C'est à chaque instant que nous avons à rayonner de cette lumière qui est en lui.

Cette fête vient donc nous rappeler le but de notre vie. Nous avons pris l'habitude de parler du « pont de l'Ascension ». Quatre jours de congé, c'est très apprécié. Mais en parlant de pont, on ne croyait pas si bien dire. Avec Jésus, l'Ascension est un pont qui nous permet de passer d'une rive à l'autre ; nous sommes en marche vers ce monde nouveau qu'il appelle le Royaume des cieux ; c'est là qu'il veut rassembler tous les hommes. C'est cette bonne nouvelle que nous avons à annoncer aux hommes et aux femmes de notre temps. Rien ne doit l'arrêter. Les violences, les guerres, les persécutions, les catastrophes n'auront pas le dernier mot. Le Christ ressuscité veut nous associer tous à sa victoire sur la mort et le péché.

Nous sommes à dix jours de la Pentecôte. Les apôtres en ont profité pour faire une retraite. Avec eux, nous te supplions, Seigneur : "Envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la terre."

Sources : Revues Signes, Feu Nouveau, Elle est vivante la Parole de Dieu (R.Houlliot), Guide Emmaüs des dimanches et fêtes (JP Bagot), Lectures bibliques des dimanches (A Vanhoye).